

**A profile of the childcare  
services industry**

by  
Janine Stafford

Number 40

**Profil du secteur des services  
de garde d'enfants**

par  
Janine Stafford

Numéro 40

## **Analytical Paper Series**

The Analytical Paper Series publishes research undertaken in Service Industries Division and other parts of Statistics Canada. It also welcomes papers related to the services industries from government departments, research institutes, businesses and academics. The objective of the Series is to disseminate knowledge and stimulate discussion.

All papers are subject to peer review as well as review by a panel of experts inside and outside Statistics Canada, as necessary. The views expressed in the articles are those of the authors and do not necessarily reflect the views of Statistics Canada.

Papers in the Series are distributed to Statistics Canada's Regional Offices, depository libraries, universities and interested individuals. They are catalogued and indexed nationally and internationally.

Proposals for joint research efforts with interested parties are welcome.

## **Série d'études analytiques**

La Série d'études analytiques comprend les recherches de la Division des industries de service et d'autres secteurs de Statistique Canada. Elle sert aussi à la publication de documents relatifs au secteur des services qui proviennent des ministères, des instituts de recherche, des entreprises et des universitaires. La Série vise à diffuser les connaissances et à stimuler la discussion.

Tous les documents sont sujets à un contrôle interne et peuvent éventuellement être examinés par un groupe d'experts de Statistique Canada et de l'extérieur. Statistique Canada ne partage pas nécessairement les opinions exprimées dans les articles.

Les documents d'analyse sont distribués aux bibliothèques de dépôt et aux bureaux régionaux de Statistique Canada, ainsi qu'à d'autres intéressés. Ils sont catalogués et indexés à l'échelle nationale et internationale.

Les Divisions sont disposées à examiner des propositions visant la conduite de recherches conjointes.



Statistics Canada  
Service Industries Division

Statistique Canada  
Division des industries de service

## A profile of the childcare services industry

by  
Janine Stafford

Reprinted from **Services Indicators**,  
Catalogue no. 63-016-XPB, 4<sup>th</sup> quarter 2001.

63F0002XIB No. 40  
ISBN: 0-662-66786-7  
ISSN: 1481-6466

September 2002

## Profil du secteur des services de garde d'enfants

par  
Janine Stafford

Article paru dans **Indicateurs des services**,  
N° 63-016-XPB au catalogue, 4<sup>e</sup> trimestre 2001.

63F0002XIB n° 40  
ISBN : 0-662-66786-7  
ISSN : 1481-6466

Septembre 2002

Published by the authority of the Minister responsible for  
Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## **Abstract**

The childcare services industry is unique in that it is entrusted with a precious resource, close to 1.4 million of our children. Childcare providers assist with the daunting tasks of promoting child development, ensuring children's safety and well-being, and maintaining responsive relationships with individual children.

This article examines the childcare services industry in Canada and is divided into three basic parts. First it looks at demand for childcare services, including the \$3.5 billion spent by households for these services. Examined next are financial characteristics of the industry and the roles played by the non-profit sector and government fee subsidy and grant programs. The final section looks at some characteristics of the childcare workforce.

## **Résumé**

Le secteur des services de garde d'enfants est unique, en ce qu'il a la responsabilité d'une ressource très précieuse, celle de près de 1,4 million de nos enfants. Les fournisseurs de services de garde d'enfants se voient ainsi confier la difficile tâche de promouvoir le développement des enfants, d'assurer leur sécurité et bien-être et de créer des liens particuliers avec chaque enfant.

Le présent article, consacré au secteur des services de garde d'enfants au Canada, se divise en trois parties. Nous examinons d'abord la demande de services de garde, notamment en regard des 3,5 milliards de dollars que consacrent les ménages à ces services. Nous nous intéressons ensuite aux caractéristiques financières du secteur, ainsi qu'aux rôles des organismes sans but lucratif et des programmes de subventions gouvernementales. Enfin, nous définissons en terminant quelques caractéristiques des intervenants du secteur de la petite enfance.

## A profile of the childcare services industry

by Janine Stafford  
Service Industries Division

The childcare services industry is unique in that it is entrusted with a precious resource, close to 1.4 million of our children. Childcare providers assist with the daunting tasks of promoting child development, ensuring children's safety and well-being, and maintaining responsive relationships with individual children.<sup>1</sup>

There are two basic types of childcare services. Many parents choose informal, privately arranged types of care either within their own home or at the home of caregivers, such as grandparents and other relatives, friends, babysitters and nannies. This option is usually the least costly and provides the greatest flexibility; it is also often used for short-term care needs.<sup>2</sup> The second category of childcare has a more formal or structured approach. Unlike informal care, these programs are subject to provincial/territorial regulations and are inspected and monitored. Formal care is offered by childcare or day-care centres,<sup>3</sup> nursery schools, and family-based day-cares.<sup>4</sup> Many programs for school-age children outside school hours can also be categorized as formal.

This article examines the childcare services industry in Canada and is divided into three basic parts. First it looks at demand for childcare services, including the \$3.5 billion spent by households for these services. Examined next are financial characteristics of the industry and the roles played by the non-profit sector and government fee subsidy and grant programs. The final section looks at some characteristics of the childcare workforce.

<sup>1</sup> Source: Human Resources Development Canada (1998). The 1.4 million figure refers to both paid childcare and related childhood services.

<sup>2</sup> Source: Burke, 1991.

<sup>3</sup> These centres can be operated as either commercial or non-profit centres, operating in various locations such as the workplace of the parent.

<sup>4</sup> This should not be confused with previously mentioned childcare providers who also take children into their own home. In this case, the provider is a private family which is licensed and is working under the jurisdiction of an official entity (i.e. a provincial government).

## Profil du secteur des services de garde d'enfants

par Janine Stafford  
Division des industries de service

Le secteur des services de garde d'enfants est unique, en ce qu'il a la responsabilité d'une ressource très précieuse, celle de près de 1,4 million de nos enfants. Les fournisseurs de services de garde d'enfants se voient ainsi confier la difficile tâche de promouvoir le développement des enfants, d'assurer leur sécurité et bien-être et de créer des liens particuliers avec chaque enfant<sup>1</sup>.

Il existe deux types fondamentaux de services de garde. Nombreux sont les parents qui optent pour des services privés non officiels, qui sont dispensés dans leur propre domicile ou au domicile, par exemple, des grands-parents ou d'un autre membre de la famille, d'amis, de gardiennes ou de bonnes d'enfants. Cette formule est habituellement la moins coûteuse et celle qui offre le plus de latitude; elle est également souvent utilisée pour répondre à des besoins à court terme<sup>2</sup>. La deuxième catégorie de services de garde s'appuie sur une approche plus officielle ou structurée et, contrairement aux services non officiels, ces programmes sont assujettis à des règlements provinciaux ou territoriaux et font l'objet d'inspection et de surveillance. Ce type de services est offert dans les garderies<sup>3</sup>, les maternelles et les services de garde en milieu familial<sup>4</sup>. Un grand nombre de programmes offerts aux enfants d'âge scolaire en dehors des heures d'école peuvent aussi être classés dans cette catégorie.

Le présent article, consacré au secteur des services de garde d'enfants au Canada, se divise en trois parties. Nous examinons d'abord la demande de services de garde, notamment en regard des 3,5 milliards de dollars que consacrent les ménages à ces services. Nous nous intéressons ensuite aux caractéristiques financières du secteur, ainsi qu'aux rôles des organismes sans but lucratif et des programmes de subventions gouvernementales. Enfin, nous définissons en terminant quelques caractéristiques des intervenants du secteur de la petite enfance.

<sup>1</sup> Source : Développement des ressources humaines Canada (1998). Ce chiffre de 1,4 million englobe les services de garde rémunérés et les services connexes.

<sup>2</sup> Source : Burke, 1991.

<sup>3</sup> Il peut s'agir de centres exploités sur une base lucrative ou non, et ce dans divers lieux, par exemple le lieu de travail du parent.

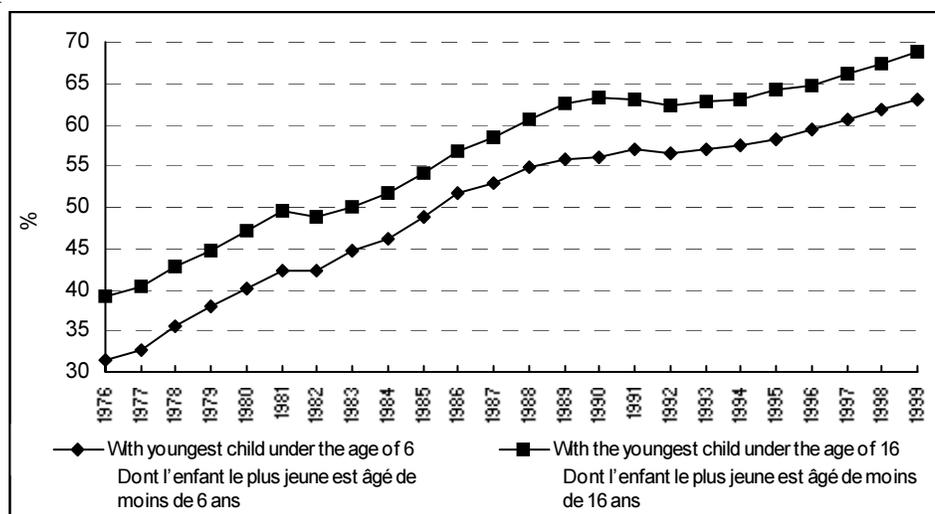
<sup>4</sup> À ne pas confondre avec les fournisseurs de services mentionnés précédemment, qui eux aussi s'occupent d'enfants dans leur domicile. Cette fois-ci, le fournisseur est une famille privée qui détient un permis et qui relève d'un organisme officiel (c.-à-d., un gouvernement provincial).

## Demand for childcare services

Childcare services have been greatly influenced by social and labour force changes over the past couple of decades. Traditionally, the responsibilities of childcare were borne by mothers. This is no longer the case due to the increased tendency of women to participate in the paid labour force. Of mothers with children under the age of 16, the proportion that were employed more than doubled from 1979 to 1999 to an all-time high of 69% (Chart 1).<sup>5</sup> Women employed during pregnancy are also likely to return to work soon after giving birth. Data from the Survey of Labour and Income Dynamics (SLID) showed that from 1993 to 1996 about 60% of women returned to paid work within 6 months after childbirth, while almost 9 in 10 returned within one year.<sup>6</sup> Although some fathers remain at home with their children, their numbers are relatively low. As well, single parent families have become more prevalent over the past twenty years, and now account for 14% of all Canadian families.<sup>7</sup> All of these factors have boosted demand for childcare services.

However, this has been somewhat offset by a decline, beginning in the mid-1990s, in the population of 0-4 year olds (Chart 2). This is significant because 0-4 year olds are more likely to receive childcare services than are school-aged children.<sup>8</sup> In 1996, for example, children aged 0-4 occupied 61.5% of Canada's day-care spaces.

**Chart 1. Percentage of mothers with employment, by age of youngest child**



Source: Labour Force Survey

## Demande de services de garde

Au cours des dernières décennies, l'évolution des services de garde a été largement tributaire des changements qui ont marqué la société et la population active. Auparavant, la responsabilité du soin des enfants incombait à la mère. Cependant, l'arrivée croissante des femmes sur le marché du travail a eu pour effet de renverser cette tendance. De fait, la proportion de femmes occupées, parmi les mères d'enfants de moins de 16 ans, a plus que doublé de 1979 à 1999, pour atteindre un sommet sans précédent de 69 % (graphique 1).<sup>5</sup> Les femmes enceintes qui travaillent sont également plus susceptibles de reprendre le travail peu après la naissance de leur enfant. Selon les données de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) pour la période de 1993 à 1996, environ 60 % des femmes ont repris leur travail rémunéré dans les six mois suivant la naissance, et près de 9 sur 10 étaient de retour au travail après un an.<sup>6</sup> Dans certains cas, c'est le père qui reste à la maison pour s'occuper des enfants, mais leur nombre est relativement faible. Enfin, le nombre de familles monoparentales s'est accru au cours des vingt dernières années, et celles-ci représentent aujourd'hui 14 % des familles canadiennes.<sup>7</sup> Tous ces facteurs ont eu pour effet d'accroître la demande de services de garde.

Cette hausse a toutefois été quelque peu neutralisée, à partir du milieu des années 90, par une diminution de la population des 0 à 4 ans (graphique 2). Or cette baisse est significative, car les enfants de cette cohorte d'âge sont plus susceptibles d'utiliser des services de garde que les enfants d'âge scolaire.<sup>8</sup> En 1996, par exemple, les enfants de 0 à 4 ans occupaient 61,5 % des places en garderie au Canada.

**Graphique 1. Pourcentage de mères occupées, selon l'âge du plus jeune enfant**

Source : Enquête sur la population active

<sup>5</sup> Source: Labour Force Survey.

<sup>6</sup> Source: Marshall, 1999.

<sup>7</sup> Source: Census 1996.

<sup>8</sup> Source: Statistics Canada, 2000.

<sup>5</sup> Source : Enquête sur la population active.

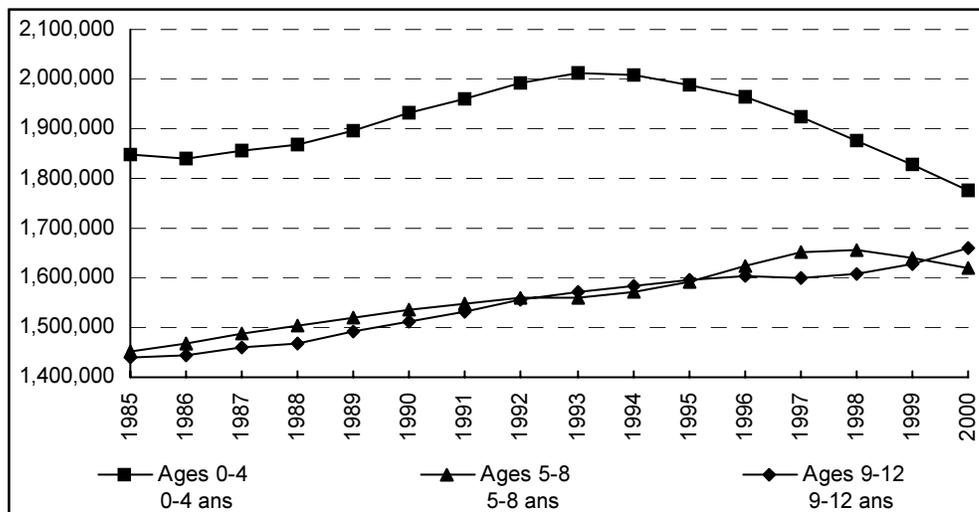
<sup>6</sup> Source : Marshall, 1999.

<sup>7</sup> Source : Recensement de 1996.

<sup>8</sup> Source : Statistique Canada, 2000.

Chart 2. Population by age group

Graphique 2. Population selon le groupe d'âge



Source: Census of Canada

Source : Recensement du Canada

In 1999, 13% of Canadian households reported paying for childcare services at some point, spending an average of \$2428. Childcare expenses amounted to 4.6% of the overall budget of those households that spent on childcare in 1999, up from 3.5% in 1986. Day-care centres were by far the most expensive childcare category, costing the average client household \$2515 in 1999, almost twice the average amount spent on childcare in the home (\$1306).<sup>9</sup>

Fees for full-time day-care increased throughout the 1990's. From 1991 to 1998, for example, the average cost rose 12.5% for infant care, 20.3% for toddler care, and 18.9% for pre-schooler care.<sup>10</sup>

After adjusting for inflation, total childcare expenditures by client households (Table 1) increased 15.7% from 1986 to 1999. The highest growth was recorded in the latter part of the period. From 1992 to 1999, expenditures grew in real terms by 11.7% after having risen by 3.6% from 1986 to 1992. The 1992-99 growth occurred even though the number of children aged 0-4 (those with the highest use rate for childcare services) was decreasing. In part, the steep 1992-99 expenditure increase was due to the growing reliance on formal childcare, which is generally more expensive than informal childcare provided by friends and relatives. Another reason why 1992-99 growth exceeded that for 1986-92 was the recession of the early 1990s. The recession prompted the participation rate for females aged 15 and over to fall from 58.5% in 1990 to 57.8% in 1992, which likely dampened 1986-92 demand growth for formal childcare services. In contrast, the period afterwards saw rising female participation rates which likely drove up the demand for formal childcare services.

<sup>9</sup> Source: Statistics Canada, Spending Patterns in Canada, 1999.

<sup>10</sup> Source: Centre for Families, Work, and Well-Being, 2000.

En 1999, 13 % des ménages canadiens ont déclaré des dépenses pour des services de garde, ces dépenses s'élevant en moyenne à 2 428 \$ et représentant 4,6 % du budget global de ces ménages, comparativement à 3,5 % en 1986. Les garderies sont de loin les services de garde les plus coûteux, le ménage utilisateur moyen y ayant affecté 2 515 \$ en 1999, soit près du double des sommes consacrées pour la garde à la maison (1 306 \$)<sup>9</sup>.

Les montants exigés pour les services de garde à temps plein n'ont cessé d'augmenter au cours des années 90. De 1991 à 1998, par exemple, le coût moyen a augmenté de 12,5 % pour les nourrissons, de 20,3 % pour les bambins et de 18,9 % pour les enfants d'âge préscolaire<sup>10</sup>.

Après correction en fonction de l'inflation, les dépenses totales consacrées aux services de garde par les ménages utilisateurs (tableau 1) ont augmenté de 15,7 % de 1986 à 1999, la croissance la plus forte ayant été enregistrée durant la dernière partie de cette période. Ainsi, de 1992 à 1999, les dépenses ont progressé de 11,7 % en chiffres absolus, comparativement à une hausse de 3,6 % de 1986 à 1992. Et cette croissance entre 1992 et 1999 s'est produite malgré la diminution du nombre d'enfants âgés de 0 à 4 ans (ceux qui utilisent le plus les services de garde). Cette hausse marquée enregistrée entre 1992 et 1999 est due, en partie, à l'utilisation accrue des services de garde officiels – lesquels coûtent en général plus cher que les services non officiels dispensés par des amis et des membres de la famille – ainsi qu'à la récession du début des années 90. La récession a en effet entraîné une diminution du taux d'activité des femmes de 15 ans et plus, lequel taux est passé de 58,5 % en 1990 à 57,8 % en 1992, et ceci a sans doute ralenti l'accroissement de la demande de services de garde officiels, entre 1986 et 1992. Par la suite, il est probable que la hausse subséquente du taux d'activité des femmes a entraîné une augmentation de la

<sup>9</sup> Source : Statistique Canada, *Les habitudes de dépenses au Canada*, 1999.

<sup>10</sup> Source : Centre for Families, Work, and Well-Being, 2000.

Another factor that may have influenced household childcare expenditures is changes to government policy.<sup>11</sup>

demande de services de garde officiels. La modification des politiques gouvernementales est un autre facteur qui pourrait avoir eu une incidence sur les dépenses consacrées par les ménages, pour les services de garde<sup>11</sup>.

**Table 1. Average expenditures on childcare services per user household\* (in 1992 dollars)**

|                                  | 1986    | 1992    | 1996    | 1997    | 1998    | 1999    |   |
|----------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---|
| Childcare expenses               | \$1,777 | \$1,840 | \$1,932 | \$1,966 | \$2,002 | \$2,056 | Dépenses en frais de garde                          |
| Day-care centres                 | \$2,023 | \$2,243 | \$2,245 | \$2,328 | \$2,106 | \$2,130 | Garderies   |
| Other childcare outside the home | \$1,598 | \$1,578 | \$1,502 | \$1,454 | \$1,479 | \$1,432 | Autres services de garde à l'extérieur de la maison |
| Childcare in the home            | \$991   | \$844   | \$893   | \$922   | \$1,089 | \$1,106 | Services de garde à la maison                       |

**Source:** Family Expenditures Survey (FAMEX) and Survey of Household Spending (SHS)

\* These amounts are only for households reporting such expenditures, and are adjusted into constant 1992 dollars using the Consumer Price Index for Childcare.

**Tableau 1. Dépenses moyennes consacrées aux services de garde d'enfants, par ménage utilisateur\* (en dollars de 1992)**

**Source :** Enquête sur les dépenses des familles (EDF) et Enquête sur les dépenses des ménages (EDM)

\* Ces montants valent uniquement pour les ménages qui ont déclaré de telles dépenses et ils ont été corrigés en fonction de l'inflation, en dollars constants de 1992, d'après l'Indice des prix à la consommation pour les services de garde d'enfants.

### Box 1: Future effects of day-care on education

Results from the 1996-97 release of the National Longitudinal Survey of Children and Youth suggest that children enrolled in early childhood programs and day-care centres appear to get a head start in school over youngsters who stay at home with a parent.

The analysis compared the level of performance in kindergarten of two groups of children. The first group included those who, during the 1994-95 school year, attended an early childhood program, a day-care centre or received care from a paid worker such as a nanny, a non-relative or a relative other than the mother or the father of the child. The second group of children were those who stayed at home with a parent. Two years later, the children in the first group were faring better at school.

Children who participated in an early childhood program at ages 3 and 4 were more likely to be judged by their teachers as being near the top of their kindergarten class in communication and learning skills than those who did not attend an early childhood program. The study also found that higher proportions of children who attended early childhood programs were able to write a simple sentence, compare numbers and understand simple concepts of time, such as "today", "summer" and "bedtime". These relationships held true regardless of the education of the child's mother or the income of the household.

Attending kindergarten did not appear to have as much impact on future academic performance as did attendance in an early childhood program. Youngsters attending an early childhood program in 1994-95 performed better in mathematics and writing, and generally had higher overall academic achievement in Grade 1 in 1996-97 compared with those enrolled in kindergarten in 1994-95.

**Source:** The Daily, Statistics Canada, October 14, 1999

### Encadré 1 : Effets futurs des services de garde sur l'éducation

Les résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes diffusés en 1996-1997 laissent croire que les enfants qui sont inscrits à un programme d'éducation à la petite enfance et à un service de garde ont un meilleur départ à l'école que les enfants qui restent à la maison avec un parent.

Cette analyse a comparé la performance de groupes d'enfants de la maternelle. Dans le premier groupe, on retrouvait les enfants qui, durant l'année scolaire 1994-1995, avaient participé à un programme d'éducation à la petite enfance, avaient fréquenté une garderie ou avaient reçu des soins d'un travailleur rémunéré comme une bonne d'enfants, une personne non apparentée ou un membre de la famille autre que le père ou la mère. Le deuxième groupe était formé d'enfants qui sont restés à la maison avec un des deux parents. Deux ans plus tard, les enfants du premier groupe réussissaient mieux à l'école.

Les enfants qui ont participé à un programme éducatif pour la petite enfance, à l'âge de 3 et 4 ans, ont été proportionnellement plus nombreux à être classés, par leur enseignant, parmi les premiers de leur classe de maternelle pour ce qui est de leurs aptitudes à communiquer et à apprendre, que ceux qui n'avaient pas participé à de tels programmes. L'étude a également révélé qu'une proportion plus élevée d'enfants ayant participé à des programmes pour la petite enfance pouvaient écrire une phrase simple, comparer des chiffres et comprendre des concepts simples liés au temps comme « aujourd'hui », « été » et « heure du coucher ». De plus, ces relations sont restées les mêmes, quels que soient le niveau de scolarité de la mère ou le revenu du ménage.

La fréquentation de la maternelle n'a pas semblé avoir autant d'impact sur le rendement scolaire que la participation à des programmes éducatifs durant la petite enfance. Les jeunes qui avaient participé à un tel programme en 1994-1995 ont en effet obtenu de meilleurs résultats en mathématiques et en écriture et ont obtenu dans l'ensemble de meilleurs résultats scolaires durant leur première année (en 1996-1997) que ceux qui étaient inscrits à la maternelle en 1994-1995.

**Source :** Le Quotidien, Statistique Canada, le 14 octobre 1999

<sup>11</sup> For example, in 1993 the Child Tax Benefit for low- and middle-income families with children replaced the Family Allowance and already existing child tax credits. In 1998, this measure was reconfigured to become the Canada Child Tax Benefit.

<sup>11</sup> En 1993, par exemple, la prestation fiscale pour enfants, pour les familles à revenu faible et modéré, a remplacé l'allocation familiale et les crédits d'impôt pour enfants alors en vigueur. En 1998, cette mesure a été remaniée pour devenir la prestation fiscale canadienne pour enfants.

Household expenditures on childcare services can be broken into three categories: childcare in the home; day-care centres; and other childcare outside the home. In 1999, 6.7% of all households reported spending for childcare in the home (provided by nannies, babysitters, etc.) making this the preferred method of childcare services. Second were day-care centres with 6.1% of all households. Day-care centres provide programs for groups of children and are monitored regularly to ensure that they conform to provincial/territorial standards. Most are operated by non-profit organizations or commercial ventures. However, municipalities run a small number as well. The last category, "other childcare outside the home", includes care provided at a sitters' home, and many after-school programs. In 1999, 4.5% of households used these services.<sup>12</sup>

From 1986 to 1996, the number of licensed day-care spaces in Canada nearly doubled (Chart 3). Most of this expansion in supply was fuelled by extra demand for day-care services brought about by higher employment rates for mothers,<sup>13</sup> and a 6.8% increase in the number of children aged 4 and under.

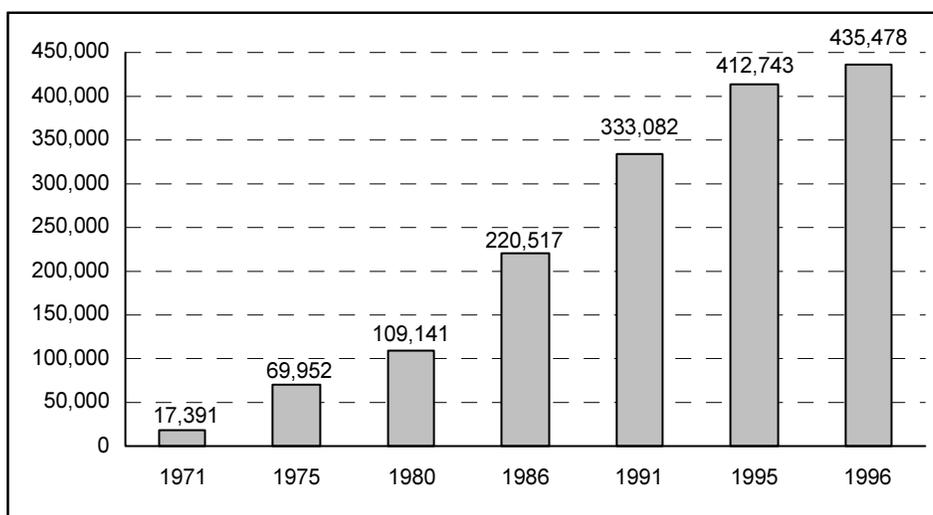
The prices of day-care spaces have generally risen more rapidly than the overall consumer price index (CPI). From 1986 to 1996, the CPI for childcare rose by 63.1%, well

Les dépenses des ménages au poste des services de garde peuvent être divisées en trois catégories, soit : les services de garde à domicile; les services de garde en garderies et les autres services de garde dispensés à l'extérieur de la maison. En 1999, 6,7 % de tous les ménages ont déclaré des dépenses pour des services de garde à domicile (dispensés par des bonnes d'enfants, des gardiennes, etc.), faisant de ce mode de garde la formule privilégiée. Viennent ensuite les garderies, utilisées par 6,1 % des ménages. Les garderies offrent des programmes destinés à des groupes d'enfants et elles font l'objet d'un suivi régulier afin de s'assurer qu'elles se conforment aux normes provinciales ou territoriales. La plupart des garderies sont exploitées par des organismes sans but lucratif ou des entreprises commerciales, et un petit nombre également sont exploitées par des municipalités. La dernière catégorie, celle qui regroupe les autres services de garde dispensés à l'extérieur de la maison, inclut les services offerts au domicile d'une gardienne, ainsi qu'un grand nombre de programmes parascolaires. En 1999, 4,5 % des ménages ont utilisé ces services<sup>12</sup>.

De 1986 à 1996, le nombre de places en garderies agréées a presque doublé au Canada (graphique 3), cet accroissement de l'offre étant généré principalement par l'augmentation de la demande de services de garde créée par la hausse du taux d'emploi des mères<sup>13</sup>, ainsi que par l'augmentation de 6,8 % du nombre d'enfants de 4 ans et moins.

En général, le coût des places en garderie s'est accru plus rapidement que l'indice d'ensemble des prix à la consommation (IPC). De 1986 à 1996, l'IPC pour les services de garde a fait un

Chart 3. Licensed day-care spaces



Source: *Women in Canada 2000*

Graphique 3. Nombre de places en garderies agréées

Source : *Femmes au Canada 2000*

<sup>12</sup> Of the households that reported that they did spend on childcare services in 1999, 51.5% spent on childcare in the home, 46.9% spent on day-care centres, and 34.6% spent on other childcare outside the home.

<sup>13</sup> From 1986 to 1996, among mothers with children under the age of 6, the percentage that were employed increased from 51.6% to 59.4%.

<sup>12</sup> Parmi les ménages qui ont déclaré des dépenses pour des services de garde d'enfants en 1999, 51,5 % ont utilisé des services à domicile, 46,9 % des services en garderie et 34,6 % d'autres services de garde dispensés à l'extérieur de la maison.

<sup>13</sup> De 1986 à 1996, le pourcentage de mères occupées parmi celles ayant des enfants de moins de six ans a augmenté de 51,6 % à 59,4 %.

above the 35.6% increase in the overall CPI. During the same period, expenditures on day-care services by client households increased in real terms by 12.0%, in part due to higher prices for day-care spaces.

### Canada's consumer market for childcare services

Canadian households spent \$3.5 billion on childcare services in 1999 (Table 2). Ontario accounted for almost half (45%) of this amount largely because it has the most households using childcare services. As well, for Ontario households that spent on childcare in 1999, the average annual household bill was \$3,110 – the highest in the country. This is partly because Ontario has the highest median monthly fees for full-time centre-based care.<sup>14</sup>

In addition, the average household expenditure on childcare in the home increased by 65.7% in Ontario since 1997, boosting overall childcare expenditures in the province. Most of this growth was centred in Toronto, where the average spent on childcare in the home more than doubled during the same period.<sup>15</sup> Interestingly, the average client household in Toronto spent more for childcare services in the home than on any other childcare method, perhaps due to a growing shortage of day-care spaces.<sup>16</sup>

**Table 2. Consumer market for childcare in Canada, 1999**

|                         | Proportion of households that spent on childcare services                              | Number of households that spent on childcare services                              | Average spent per user household         | Consumer market (\$ millions)        |                         |
|-------------------------|--|--|--|--------------------------------------|-------------------------|
|                         | Proportion des ménages ayant affecté des dépenses pour des services de garde d'enfants | Nombre de ménages ayant consacré des dépenses pour des services de garde d'enfants | Dépenses moyennes par ménage utilisateur | Marché de consommation (millions \$) |                         |
|                         | %  |  |  |                                      |                         |
| Newfoundland & Labrador | 11.6   | 21,556   | \$2,095                                  | \$45.2                               | Terre-Neuve et Labrador |
| Prince Edward Island    | 15.8   | 7,903  | \$2,008                                  | \$15.9                               | Île-du-Prince-Édouard   |
| Nova Scotia             | 14.3   | 49,765   | \$2,078                                  | \$103.4                              | Nouvelle-Écosse         |
| New Brunswick           | 14.5   | 40,194   | \$2,168                                  | \$87.1                               | Nouveau-Brunswick       |
| Quebec                  | 15.3   | 438,985  | \$1,924                                  | \$844.6                              | Québec                  |
| Ontario                 | 12.3   | 510,172  | \$3,110                                  | \$1,586.6                            | Ontario                 |
| Manitoba                | 12.6   | 51,205   | \$2,072                                  | \$106.1                              | Manitoba                |
| Saskatchewan            | 14.1   | 51,685   | \$1,996                                  | \$103.2                              | Saskatchewan            |
| Alberta                 | 12.7   | 132,654  | \$2,314                                  | \$307.0                              | Alberta                 |
| British Columbia        | 10.5   | 156,144  | \$2,220                                  | \$346.6                              | Colombie-Britannique    |
| Total                   | 13.1   | 1,460,264  |  | \$3,545.7                            | Total                   |

Source: Survey of Household Spending (SHS)

<sup>14</sup> Source: Centre for Families, Work and Well-Being (2000).

<sup>15</sup> Toronto accounted for 54.5% of the Ontario consumer market for childcare services in 1999.

<sup>16</sup> 24,000 children are on waiting lists for licensed day-care in Toronto. Source: Landsberg, 2001.

bond de 63,1 %, dépassant ainsi largement la hausse de 35,6 % de l'IPC global. Durant la même période, les dépenses pour les services de garde, par les ménages utilisateurs, ont augmenté de 12,0 % en chiffres absolus, cette hausse étant attribuable en partie à la hausse du coût des places en garderie.

### Marché canadien des services de garde d'enfants

Les ménages canadiens ont dépensé 3,5 milliards de dollars en services de garde d'enfants en 1999 (tableau 2). Et près de la moitié (45 %) de cette somme a été dépensée en Ontario, essentiellement du fait que cette province est celle qui compte le plus de ménages utilisateurs de services de garde. Pour ces ménages ontariens qui ont utilisé des services de garde en 1999, la facture annuelle moyenne s'est chiffrée à 3 110 \$, ce qui représente le montant le plus élevé au pays et qui s'explique en partie du fait que c'est en Ontario que les coûts mensuels médians sont les plus élevés, pour des services en établissements offerts à temps plein<sup>14</sup>.

Depuis 1997, les dépenses moyennes des ménages, au poste des services de garde d'enfants, ont augmenté de 65,7 % en Ontario, ce qui a fait grimper les dépenses globales consacrées aux soins des enfants. La hausse a été enregistrée essentiellement à Toronto, où les dépenses moyennes pour des services de garde à domicile ont plus que doublé durant cette période<sup>15</sup>. Fait intéressant à souligner, le ménage utilisateur moyen à Toronto a dépensé davantage pour des services de garde à domicile que pour tout autre mode de garde, sans doute en raison de la pénurie croissante de places en garderies<sup>16</sup>.

**Tableau 2. Marché des services de garde d'enfants au Canada, en 1999**

|                         | Proportion of households that spent on childcare services                              | Number of households that spent on childcare services                              | Average spent per user household         | Consumer market (\$ millions)        |                         |
|-------------------------|--|--|--|--------------------------------------|-------------------------|
|                         | Proportion des ménages ayant affecté des dépenses pour des services de garde d'enfants | Nombre de ménages ayant consacré des dépenses pour des services de garde d'enfants | Dépenses moyennes par ménage utilisateur | Marché de consommation (millions \$) |                         |
|                         | %  |  |  |                                      |                         |
| Newfoundland & Labrador | 11.6   | 21,556   | \$2,095                                  | \$45.2                               | Terre-Neuve et Labrador |
| Prince Edward Island    | 15.8   | 7,903  | \$2,008                                  | \$15.9                               | Île-du-Prince-Édouard   |
| Nova Scotia             | 14.3   | 49,765   | \$2,078                                  | \$103.4                              | Nouvelle-Écosse         |
| New Brunswick           | 14.5   | 40,194   | \$2,168                                  | \$87.1                               | Nouveau-Brunswick       |
| Quebec                  | 15.3   | 438,985  | \$1,924                                  | \$844.6                              | Québec                  |
| Ontario                 | 12.3   | 510,172  | \$3,110                                  | \$1,586.6                            | Ontario                 |
| Manitoba                | 12.6   | 51,205   | \$2,072                                  | \$106.1                              | Manitoba                |
| Saskatchewan            | 14.1   | 51,685   | \$1,996                                  | \$103.2                              | Saskatchewan            |
| Alberta                 | 12.7   | 132,654  | \$2,314                                  | \$307.0                              | Alberta                 |
| British Columbia        | 10.5   | 156,144  | \$2,220                                  | \$346.6                              | Colombie-Britannique    |
| Total                   | 13.1   | 1,460,264  |  | \$3,545.7                            | Total                   |

Source : Enquête sur les dépenses des ménages (EDM)

<sup>14</sup> Source : Centre for Families, Work and Well-Being (2000).

<sup>15</sup> En 1999, Toronto représentait 54,5 % du marché ontarien des services de garde d'enfants.

<sup>16</sup> À Toronto, 24 000 enfants sont inscrits sur des listes, en attente d'une place dans un service de garde agréé. Source : Landsberg, 2001.

Quebec accounted for another one quarter of Canada's consumer market for childcare services. Almost 440,000 Quebec households paid for childcare services in 1999. However, Quebec's average household expenditure on childcare was the lowest in Canada – and 38% lower than that in Ontario. In 1997 Quebec began phasing in publicly-funded childcare available to all children regardless of the parent's employment status. The parents of children receiving regulated childcare services pay \$5 per day, with the additional costs covered by government grants paid directly to the childcare centres.<sup>17</sup> Eligible for additional fee reductions are families on social assistance with no one in the workforce, and low income working families.<sup>18</sup>

British Columbia is also an important consumer market for childcare due to its sizeable population and, like Quebec, has also looked at universal childcare. Beginning in 2001, the province planned to expand its childcare program so that, when fully in place, it would provide a publicly funded childcare space for each child, aged 12 and under, for a maximum fee of \$14 per day.<sup>19</sup> However, the provincial government in British Columbia terminated this plan in July 2001, opting to instead allocate funds towards other programs.<sup>20</sup>

There are six provinces that, due to their relatively small populations, each comprised less than 3% of Canada's 1999 consumer market for childcare services. The smallest markets are found in Atlantic Canada. Prince Edward Island, Newfoundland and New Brunswick had some of the country's lowest median parental fees for full-time centre care.<sup>21</sup> One factor leading to low expenditures in Newfoundland may be that childcare centres in Newfoundland do not provide infant care, which is usually more expensive because infants require the most care and attention.

## Revenues and expenses

In 1999, the Canadian childcare services industry earned revenues of approximately \$1.8 billion<sup>22</sup> (Table 3). Of this amount, a little over \$1.7 billion went towards paying

<sup>17</sup> Source: Rochon, 1997.

<sup>18</sup> Source: Childcare Resource and Research Unit (2000).

<sup>19</sup> Source: Hume, 2001.

<sup>20</sup> Source: McLintock, 2001.

<sup>21</sup> Source: Centre for Families, Work and Well-Being (2000).

<sup>22</sup> This \$1.8 billion figure differs from the \$3.5 billion consumer market total cited in Table 2 largely because the former figure excludes earnings for informal childcare services such as those provided by sitters and nannies. A better comparison statistic is the consumer market for 'childcare centres,' which totalled approximately \$1.72 billion in 1999.

Le Québec représente un autre quart du marché des services de garde au Canada. Près de 440 000 ménages québécois ont payé pour des services de garde en 1999. C'est toutefois au Québec que les dépenses moyennes des ménages à ce poste sont les plus faibles au Canada, celles-ci étant en outre 38 % inférieures aux dépenses enregistrées en Ontario. En 1997, le Québec a amorcé la mise en oeuvre graduelle d'un programme de services de garde financés par l'État et offerts à tous les enfants, sans égard à la situation d'activité du parent. En vertu de ce programme, les parents dont les enfants sont inscrits dans un service de garde réglementé paient 5 \$ par jour, le reste du coût étant couvert par les subventions gouvernementales versées directement aux services de garde<sup>17</sup>. Les familles bénéficiaires de l'aide sociale, dont aucun membre ne fait partie de la population active, sont en outre admissibles à des réductions additionnelles, de même que les familles à faible revenu qui travaillent<sup>18</sup>.

La Colombie-Britannique est un autre important consommateur de services de garde d'enfants, du fait de sa population appréciable et, comme le Québec, cette province a envisagé la mise en place d'un système universel de services de garde. La province prévoyait ainsi élargir son programme de services de garde à compter de 2001, afin que chaque enfant de 12 ans et moins puisse avoir accès à une place dans un service de garde financé par l'État, à un coût maximal de 14 \$ par jour<sup>19</sup>, une fois le programme pleinement en vigueur. Le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique a toutefois abandonné ce plan en juillet 2001 et décidé d'affecter ces fonds à d'autres programmes<sup>20</sup>.

En 1999, six provinces du Canada représentaient chacune moins de 3% du marché de consommation des services de garde, en raison de leur population relativement faible, les plus petits marchés se trouvant dans les provinces de l'Atlantique. L'Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick sont en outre les provinces qui exigent les contributions parentales médianes parmi les plus faibles au pays pour des services de garde à plein temps<sup>21</sup>. Le montant peu élevé des dépenses à Terre-Neuve pourrait être dû notamment au fait que les garderies de cette province n'offrent pas de services pour les nourrissons, lesquels services sont habituellement plus chers car les nourrissons requièrent plus de soins et d'attention.

## Revenus et dépenses

En 1999, les revenus du secteur canadien des services de garde d'enfants ont totalisé quelque 1,8 milliard de dollars<sup>22</sup> (tableau 3). De cette somme, un peu plus de 1,7 milliard a servi au paiement

<sup>17</sup> Source : Rochon, 1997.

<sup>18</sup> Source : Childcare Resource and Research Unit (2000).

<sup>19</sup> Source : Hume, 2001.

<sup>20</sup> Source : McLintock, 2001.

<sup>21</sup> Source : Centre for Families, Work and Well-Being (2000).

<sup>22</sup> Ce chiffre de 1,8 milliard de dollars diffère du total de 3,5 milliards indiqué au tableau 2, essentiellement parce que le premier exclut les gains réalisés par les services de garde non officiels, comme ceux offerts par les bonnes d'enfants et les gardiennes. Une meilleure statistique, à des fins de comparaison, est celle qui s'applique au marché de consommation des centres de services de garde, dont la valeur s'est chiffrée à environ 1,72 milliard de dollars, en 1999.

**Table 3. 1999 financial statistics for the childcare services industry\* (in millions of dollars)**

|                              |       |
|------------------------------|-------|
| Operating revenues           |       |
| Salaries, wages and benefits | 1,169 |
| Depreciation                 | 40    |
| Other expenses               | 494   |
| Operating expenses           | 1,703 |
| Operating profits            | 96    |
| Profit margin                | 5.3%  |

**Source:** Administrative Data

\* Figures are for incorporated businesses and some non-profit groups. Other expenses include operating costs such as rents and mortgages.

expenses, leaving almost \$96 million in profits. The industry's profit margin, a measure of profits against earned revenues, was 5.3%.

Salaries, wages and benefits to employees were the largest expense incurred by the industry in 1999, accounting for about 69% of all expenses. This is largely because children, especially the youngest ones, have many physical, educational, and emotional needs, and must be under constant supervision.

Non-labour operating expenses totalled \$534 million in 1999. These accounted for 31% of the industry's total expenses and include depreciation, rents and mortgages, advertising, utilities, supplies, and other operating expenses.

Larger childcare services firms were no more profitable in 1999 than smaller ones (Table 4). The average profit margin of 5.3% for the largest 50% of firms in the industry was identical to that for the smallest 50% of firms. Therefore, economies of scale do not appear to be significant in this industry.<sup>23</sup> As well, similar proportions of both large and small firms' expenses were allocated towards salaries, wages and benefits, indicating that both large and small childcare providers have high levels of labour intensity.

### Operators of formal childcare centres

Most formal childcare services providers are non-profit institutions.<sup>24</sup> However, this tendency varied by region. For instance, all childcare centres in the territories, and the vast majority of those in Saskatchewan (98%) and Manitoba (92%), are non-profit. In contrast, most childcare centres in Newfoundland (80%), Prince Edward Island

<sup>23</sup> Economies of scale refer to the ability of larger firms to become more profitable by lowering their per unit costs through resource sharing.

<sup>24</sup> Source: Centre for Families, Work, and Well-Being, 2000.

**Tableau 3. Statistiques financières de 1999 sur le secteur des services de garde d'enfants\* (en millions de dollars)**

|       |                                    |
|-------|------------------------------------|
| 1,799 | Recettes d'exploitation            |
|       | Salaires, traitements et avantages |
|       | Amortissement                      |
|       | Autres dépenses                    |
| 1,703 | Dépenses d'exploitation            |
| 96    | Bénéfices d'exploitation           |
| 5.3%  | Marge bénéficiaire                 |

**Source :** Données administratives

\* Ces chiffres portent sur des entreprises constituées en société et certains groupes sans but lucratif classés dans la catégorie 62411 du SCIAN. Les autres dépenses incluent les frais d'exploitation, comme le loyer et l'hypothèque.

des dépenses, ce qui représente des bénéfices de près de 96 millions. La marge bénéficiaire du secteur, laquelle fournit une mesure des bénéfices en regard des revenus gagnés, a été de 5,3 %.

En 1999, les salaires et avantages sociaux versés aux employés ont représenté le principal poste de dépenses du secteur, totalisant quelque 69 % de l'ensemble des dépenses. Ceci s'explique principalement du fait que les besoins physiques, émotifs et éducatifs des enfants, et plus particulièrement des plus jeunes, sont multiples et que les enfants doivent faire l'objet d'une surveillance constante.

Les dépenses d'exploitation non reliées à la main-d'oeuvre ont totalisé 534 millions de dollars en 1999, soit 31 % des dépenses totales du secteur. Ce montant inclut l'amortissement, le loyer et l'hypothèque, la publicité, les services publics, les fournitures et autres dépenses d'exploitation.

En 1999, les grandes entreprises de services de garde n'ont pas été plus rentables que les plus petites (tableau 4), la marge bénéficiaire moyenne (5,3 %) de la moitié des entreprises les plus grosses étant identique à celle enregistrée par la moitié des plus petites entreprises. Les économies d'échelle ne semblent donc pas appréciables dans ce secteur<sup>23</sup>. De plus, les petites et les grandes entreprises affectent une proportion similaire de leur budget aux salaires et avantages sociaux, ce qui signifie que toutes deux ont une forte densité de main-d'oeuvre.

### Exploitants de services de garde officiels

La plupart des fournisseurs de services de garde officiels sont des établissements sans but lucratif<sup>24</sup>. Cette tendance varie toutefois d'une région à une autre. À titre d'exemple, tous les services de garde dans les Territoires, de même que la grande majorité de ceux situés en Saskatchewan (98 %) et au Manitoba (92 %), sont sans but lucratif. Inversement, la plupart des services de garde de

<sup>23</sup> Les économies d'échelle font référence à la capacité des grandes entreprises de devenir plus rentables en abaissant leur coût unitaire moyen, par une mise en commun de leurs ressources.

<sup>24</sup> Source : Centre for Families, Work, and Well-Being, 2000.

**Table 4. Large and small firm averages, childcare services, 1999**

|                              | Largest 50% of firms<br>50% des plus<br>grosses entreprises | Smallest 50% of firms<br>50% des plus<br>petites entreprises |                                     |
|------------------------------|---|--|-------------------------------------|
| Operating revenues           | \$656,055   | \$78,662   | Recettes d'exploitation             |
| Salaries, wages and benefits | \$427,225   | \$50,281   | Salaires, rémunération et avantages |
| Depreciation                 | \$14,436  | \$2,052  | Amortissement                       |
| Other expenses               | <u>\$179,415</u>  | <u>\$22,130</u>  | Autres dépenses                     |
| Operating expenses           | <u>\$621,076</u>  | <u>\$74,462</u>  | Dépenses d'exploitation             |
| Operating profits            | \$34,979  | \$4,199  | Bénéfices d'exploitation            |
| Profit margin                | 5.3%  | 5.3%   | Marge bénéficiaire                  |
| Salaries/expenses            | 68.8%   | 67.5%  | Salaires/dépenses                   |
| Salaries/revenues            | 65.1%   | 63.9%  | Salaires/recettes                   |

Source: Administrative Data

(76%), Alberta (70%) and New Brunswick (69%) were commercial ventures in 1998.

Of commercial childcare centres in Canada, nearly half were sole proprietorships (by individuals). Another one-third were corporately owned and ranged from individuals with incorporated small businesses to national chains.<sup>25</sup>

Moreover, a number of municipalities provide their own childcare services. Although not exclusively limited to Ontario, most municipally-owned childcare providers are found there.

### Which children receive childcare services?

Most of the children in regulated care centres are pre-schoolers (3-5 years old) and toddlers (18 months to 3 years), followed by school-aged children (over 5 years) and infants (under 18 months).<sup>26</sup> Yet, this may not reflect true demand. Many childcare centres do not accept infants because of the costs and responsibilities of looking after very young children – one study found that 58% of full-time care centres do not admit infants.<sup>27</sup>

The costs of the various methods of childcare also affect consumer decisions. Informal alternatives tend to cost less than formal childcare centres, especially when a family has more than one child in need of care. As well, some children live in lower-income households less able to afford formal full-time care. Expenditure data for 1996 indicate that for households paying for childcare services, those in

<sup>25</sup> Source: Centre for Families, Work, and Well-Being, 2000.

<sup>26</sup> Source: Women in Canada, 2000.

<sup>27</sup> Source: Centre for Families, Work, and Well-Being, 2000.

**Tableau 4. Moyennes des petites et grandes entreprises, offrant des services de garde d'enfants, en 1999**

|                              | Largest 50% of firms<br>50% des plus<br>grosses entreprises | Smallest 50% of firms<br>50% des plus<br>petites entreprises |                                     |
|------------------------------|---|--|-------------------------------------|
| Operating revenues           | \$656,055   | \$78,662   | Recettes d'exploitation             |
| Salaries, wages and benefits | \$427,225   | \$50,281   | Salaires, rémunération et avantages |
| Depreciation                 | \$14,436  | \$2,052  | Amortissement                       |
| Other expenses               | <u>\$179,415</u>  | <u>\$22,130</u>  | Autres dépenses                     |
| Operating expenses           | <u>\$621,076</u>  | <u>\$74,462</u>  | Dépenses d'exploitation             |
| Operating profits            | \$34,979  | \$4,199  | Bénéfices d'exploitation            |
| Profit margin                | 5.3%  | 5.3%   | Marge bénéficiaire                  |
| Salaries/expenses            | 68.8%   | 67.5%  | Salaires/dépenses                   |
| Salaries/revenues            | 65.1%   | 63.9%  | Salaires/recettes                   |

Source : Données administratives

Terre-Neuve (80 %), de l'Île-du-Prince-Édouard (76 %), de l'Alberta (70 %) et du Nouveau-Brunswick (69 %) étaient des entreprises commerciales, en 1998.

Parmi les services de garde à but lucratif au Canada, près de la moitié sont des entreprises à propriétaire unique (particuliers). Le tiers environ sont des propriétés collectives, dont le régime de propriété va de particuliers faisant partie de petites entreprises constituées à des chaînes nationales<sup>25</sup>.

Enfin, un certain nombre de municipalités offrent leurs propres services de garde. Et bien que cette tendance ne se limite pas à l'Ontario, c'est dans cette province que l'on retrouve la plupart de ces services.

### Qui sont les enfants utilisateurs des services de garde?

La plupart des enfants qui fréquentent des services de garde réglementés sont des enfants d'âge préscolaire (3 à 5 ans) et des bambins (18 mois à 3 ans); viennent ensuite les enfants d'âge scolaire (plus de 5 ans) et les bébés (moins de 18 mois)<sup>26</sup>. Ce profil pourrait toutefois ne pas refléter la demande véritable. En effet, un grand nombre de services de garde n'acceptent pas les bébés, en raison des coûts et des responsabilités inhérents aux soins des très jeunes enfants – une étude révèle ainsi que 58 % des services de garde à plein temps n'admettent pas les bébés<sup>27</sup>.

Les coûts des divers modes de garde ont également une incidence sur les décisions des consommateurs. Les services non officiels ont tendance à coûter moins cher que les services de garde officiels, en particulier pour une famille qui a besoin de services pour plus d'un enfant. De plus, certains enfants vivent dans des ménages à faible revenu, moins en mesure de payer pour des services officiels à temps plein. Les données sur les dépenses de 1996 indiquent

<sup>25</sup> Source : Centre for Families, Work, and Well-Being, 2000.

<sup>26</sup> Source : Femmes au Canada 2000.

<sup>27</sup> Source : Centre for Families, Work, and Well-Being, 2000.

the top income quartile spent \$5800 for childcare (both formal and informal) while those in the bottom quartile spent just over \$100. Higher income households can more easily afford higher quality care such as that provided by live-in nannies or enriched childcare centre programs. However, this gap may also be due to other factors than affordability. For instance, many lower-income families are eligible for fee subsidies to defray some childcare costs. As well, those in the lowest quartile are less likely to be employed in which case they could instead care for their children at home.

### Government subsidies

To enable households to more easily afford childcare services, governments offer childcare subsidies and grants. Because such programs are under provincial jurisdiction, interprovincial differences exist for the types of programs available, their delivery, and their funding levels (Table 5).

Some provinces' fee subsidy programs have restrictions, such as limits on the subsidy per child or ceilings on the total funds available. Additionally, many fee subsidy programs have eligibility criteria for parents, such as provisions to ensure the parent is either employed, receiving job training, enrolled in an educational institution, or receiving employment insurance while actively seeking work.

**Table 5. 1998 subsidies and grants provided by provinces**

|                                | Nfld  | P.E.I.   | N.S.  | N.B.  | Que. | Ont. | Man.* | Sask. | Alta.          | B.C.  |   |
|--------------------------------|-------|----------|-------|-------|------|------|-------|-------|----------------|-------|---|
|                                | T.-N. | Î.-P.-É. | N.-É. | N.-B. | Qué. |      |       |       |                | C.-B. |   |
| Fee subsidies                  | X     | X        | X     | X     | X    | X    | X     | X     | X              | X     | Subventions visant à réduire les contributions          |
| Special needs grants           |       |          |       |       |      |      |       |       |                |       | Subventions pour les enfants ayant des besoins spéciaux |
| Employee programs <sup>†</sup> |       | X        | X     | X     | X    | X    |       | X     | X              | X     | Programmes pour les employés <sup>†</sup>               |
| Capital funding <sup>‡</sup>   |       |          | X     |       | X    |      | X     | X     |                | X     | Financement des immobilisations <sup>‡</sup>            |
| Operating grants               |       | X        |       |       | X    |      | X     | X     | X <sup>§</sup> |       | Subventions de fonctionnement                           |
| Start-up grants                |       |          | X     |       | X    |      | X     | X     |                |       | Subventions de démarrage                                |
| Infant incentives              |       | X        | X     |       |      |      |       | X     |                | X     | Subventions pour les nourrissons                        |

**Source:** Childcare Resource and Research Unit, University of Toronto, 2000

\* Commercial programs are ineligible to receive grant funding, however those licensed prior to April 18, 1991 are eligible to receive a guaranteed payment on behalf of subsidized children.

† Includes professional development, training, retention programs, salary enhancement and other wage grants.

‡ Includes equipment acquisition and upgrading and may be a one-time grant for a specific project.

§ During 1998, Alberta was in the process of phasing out its operating grants to childcare centres. These operating grants were discontinued as of April 1999.

que, parmi les ménages ayant eu à payer des frais de garde, ceux dont le revenu se situe dans le quartile supérieur ont consacré 5 800 \$ pour les services de garde (officiels et non), comparativement à un peu plus de 100 \$ pour les ménages dont le revenu se situe dans le quartile inférieur. Les ménages à revenu élevé ont davantage les moyens d'utiliser des services de qualité supérieure, comme ceux qui sont offerts par des bonnes d'enfants vivant au domicile des parents ou les programmes éducatifs offerts dans les services de garde. Cet écart pourrait toutefois ne pas se limiter à une question de capacité financière. En effet, bien des familles à faible revenu sont admissibles à des subventions qui couvrent une partie des coûts du service de garde. De plus, les personnes dont le revenu se situe dans le quartile inférieur sont moins susceptibles de travailler, auquel cas elles peuvent choisir de s'occuper elles-mêmes de leurs enfants.

### Subventions gouvernementales

Les gouvernements offrent divers programmes de subventions pour faciliter l'accessibilité aux services de garde. Comme ces programmes relèvent de la compétence des provinces, des différences varient entre les provinces quant aux types de programme offerts, à leur mode de prestation et au niveau de financement offert (tableau 5).

Certains programmes provinciaux comportent des restrictions, notamment quant à la contribution maximale accordée par enfant ou aux sommes totales disponibles. De plus, un grand nombre de programmes de subvention sont assortis de critères d'admissibilité pour les parents, exigeant par exemple que le parent travaille, qu'il suive une formation professionnelle, qu'il soit inscrit dans un établissement d'enseignement ou qu'il touche de l'assurance-emploi tout en étant à la recherche active de travail.

**Tableau 5. Subventions offertes par les provinces en 1998**

**Source :** Childcare Resource and Research Unit, University of Toronto, 2000

\* Les programmes à but lucratif ne sont pas admissibles à des subventions; cependant, ceux agréés avant le 18 avril 1991 sont admissibles à un paiement garanti pour les enfants ayant droit à des subventions.

† Incluent les programmes de perfectionnement professionnel, de formation et de maintien des effectifs, de redressement salarial et autres subventions salariales.

‡ Inclut l'achat et l'amélioration des équipements; il peut s'agir d'une subvention unique destinée à un projet en particulier.

§ En 1998, l'Alberta a procédé à l'élimination graduelle de ses subventions de fonctionnement aux garderies et ces subventions ont pris fin en avril 1999.

Although provincial programs differ, many provinces share similar objectives, such as earmarking funds for children with special needs or disabilities. Grants designed to help childcare centre employees are found in most provinces as well. Such grants provide funding for wage and salary enhancements and training and personal development. Some provinces provide special infant incentive grants that offset the added labour costs that centres incur when caring for infants. Other grants meet the infrastructure needs of childcare centres, such as equipment upgrades. Finally, day-to-day operating grants are offered by a number of provincial governments. Because these grants cover some childcare centre costs, they indirectly lead to lower childcare costs for parents.

Centres in Manitoba and Saskatchewan rely the least on parent fees for their funding (Table 6). The proportions of childcare services provider revenues coming from parent fees were lower (33.9% and 38.3% respectively in 1998) because both provinces have relatively generous fee subsidy and government grants programs. As well, in each of these provinces, fewer than one in ten childcare centres are commercially run for-profit organizations.

In contrast, due to less government assistance, childcare centres in Newfoundland (82.1%), Nova Scotia (72.7%), New Brunswick (68.7%), and Prince Edward Island (66.8%) are the most reliant in Canada on parent fees. This may reflect the reduced capacity of Atlantic Provinces to afford the budgets of grant and subsidy programs found in other provinces. As well, since the majority of childcare operations in the Atlantic region are commercial ventures, a number of centres may be ineligible for certain funding, forcing them to rely more on parent fees.

Bien que les programmes provinciaux diffèrent, bon nombre de provinces poursuivent des objectifs similaires et réservent notamment des fonds pour les enfants ayant des besoins spéciaux ou des incapacités. La plupart des provinces offrent également des subventions destinées au personnel des services de garde, qui servent notamment à la majoration des salaires, ainsi qu'à la formation et au perfectionnement du personnel. Certaines provinces offrent aussi des subventions spéciales pour les bébés, qui visent à compenser les coûts de main-d'œuvre additionnels que doivent assumer les centres qui offrent des services pour les nourrissons. D'autres offrent des subventions d'infrastructures, pouvant servir par exemple à l'amélioration des équipements des services de garde. Enfin, un certain nombre de gouvernements provinciaux offrent des subventions de fonctionnement quotidiennes; comme ces subventions couvrent une partie des coûts des services de garde, elles contribuent indirectement à réduire les coûts pour les parents.

Les services de garde du Manitoba et de la Saskatchewan sont ceux qui comptent le moins sur les contributions des parents pour leur financement (tableau 6). Les proportions des revenus des services de garde provenant des contributions parentales sont ainsi plus faibles dans ces deux provinces (de 33,9 % et 38,3 % respectivement en 1998) qui offrent des programmes de subventions relativement généreux. De plus, moins d'un service de garde sur dix dans chacune de ces provinces est exploité par une entreprise à but lucratif.

À l'opposé, les services de garde de Terre-Neuve (82,1 %), de la Nouvelle-Écosse (72,7 %), du Nouveau-Brunswick (68,7 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (66,8 %) sont ceux qui dépendent le plus des contributions des parents au Canada, ce qui pourrait être dû au fait que les provinces de l'Atlantique ne sont pas en mesure d'offrir les programmes de subventions que l'on trouve dans les autres provinces. De plus, comme la majorité des services de garde dans les provinces de l'Atlantique sont des entreprises commerciales, un certain nombre ne sont peut-être pas admissibles à certains modes de financement et dépendent donc davantage des contributions parentales.

**Table 6. Sources of childcare funding, 1998**

|   | Nfld*  | P.E.I.   | N.S.  | N.B.  | Que.  | Ont.  | Man.  | Sask. | Alta. | B.C.  |  |
|---|--------|----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--|
|   | T.-N.* | Î.-P.-É. | N.-É. | N.-B. | Qué.  |       |       |       |       | C.-B. |  |
| Sources of childcare services provider revenues (%) — Sources de revenu des fournisseurs de services de garde d'enfants (%) |        |          |       |       |       |       |       |       |       |       |  |
| Fee subsidies   | 14.4   | 26.1     | 20.5  | 26.9  | 18.9  | 34.1  | 40.3  | 35.0  | 36.2  | 38.5  | Subventions visant à réduire les contributions |
| Government grants   | 0.0    | 6.3      | 5.2   | 1.9   | 33.0  | 16.6  | 21.6  | 21.7  | 7.5   | 8.9   | Subventions gouvernementales                   |
| Parent fees   | 82.1   | 66.8     | 72.7  | 68.7  | 45.8  | 46.9  | 33.9  | 38.3  | 53.8  | 49.4  | Contributions parentales                       |
| Other <sup>†</sup>  | 3.5    | 0.8      | 1.6   | 2.5   | 2.3   | 2.4   | 4.2   | 5.0   | 2.5   | 3.2   | Autre <sup>†</sup>                             |
| Total   | 100.0  | 100.0    | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | Total  |

**Source:** Childcare Resource and Research Unit, University of Toronto, 2000

\* Newfoundland did not provide grants to childcares in 1998.

<sup>†</sup> Other sources include alternative funding such as charitable campaigns.

**Tableau 6. Sources de financement des services de garde d'enfants, 1998**

|   | Nfld*  | P.E.I.   | N.S.  | N.B.  | Que.  | Ont.  | Man.  | Sask. | Alta. | B.C.  |  |
|---|--------|----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--|
|   | T.-N.* | Î.-P.-É. | N.-É. | N.-B. | Qué.  |       |       |       |       | C.-B. |  |
| Sources de revenu des fournisseurs de services de garde d'enfants (%) |        |          |       |       |       |       |       |       |       |       |  |
| Subventions visant à réduire les contributions                        | 14.4   | 26.1     | 20.5  | 26.9  | 18.9  | 34.1  | 40.3  | 35.0  | 36.2  | 38.5  | Subventions visant à réduire les contributions |
| Subventions gouvernementales  | 0.0    | 6.3      | 5.2   | 1.9   | 33.0  | 16.6  | 21.6  | 21.7  | 7.5   | 8.9   | Subventions gouvernementales                   |
| Contributions parentales  | 82.1   | 66.8     | 72.7  | 68.7  | 45.8  | 46.9  | 33.9  | 38.3  | 53.8  | 49.4  | Contributions parentales                       |
| Autre <sup>†</sup>  | 3.5    | 0.8      | 1.6   | 2.5   | 2.3   | 2.4   | 4.2   | 5.0   | 2.5   | 3.2   | Autre <sup>†</sup>                             |
| Total   | 100.0  | 100.0    | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | Total  |

**Source :** Childcare Resource and Research Unit, University of Toronto, 2000

\* Terre-Neuve n'a pas offert de subventions pour les services de garde d'enfants, en 1998.

<sup>†</sup> Les autres sources incluent les autres modes de financement comme les dons de bienfaisance.

## The childcare-providing workforce

It is difficult to pinpoint the exact size of the childcare services workforce. The 1996 Census shows that there were 10,160 men and 216,520 women (226,680 in total) employed in childcare services.<sup>28</sup> However, this likely excludes many people who informally provide childcare. As well, some services are offered for free, especially by relatives or friends. The 1988 National Child Care Survey found that almost one-third of all children had sitters that provided their services for free.<sup>29</sup> About two in five children in sitter care were looked after by a relative, frequently a grandparent. Since some childcare arrangements are informal, official employment estimates are dampened. For example, after including informal childcare providers, Human Resources Development Canada (HRDC) estimated the number of caregivers to be closer to 333,000 in 1994-95.<sup>30</sup>

Provincial and territorial governments set their own prerequisites for employment in regulated care.<sup>31</sup> In most provinces, supervisors must have credentials in early childhood education or its equivalent. Depending on the jurisdiction, this may be attained by having a 1-2 year certificate or diploma, or a university degree in that field of study. As well, supervisors usually need previous experience working with children in a centre setting.

Non-supervisory childcare workers usually face fewer requirements. Many provinces require that at least some childcare employees have a background in early childhood education. Other requirements include specialized courses, first-aid training, and supervised work periods for new employees. It should be noted, however, that childcare centres often hire employees with qualifications exceeding the provincial/territorial minimum educational guidelines.<sup>32</sup>

<sup>28</sup> This figure combines two occupational Census groups. The first consists of early childhood educators and assistants primarily concerned with planning and organizing activities for pre-school children and leading children in these activities. The second category consists of babysitters, nannies and parents' helpers who care for children on a short-term or ongoing basis, or help parents care for their own children.

<sup>29</sup> Source: Crompton, 1991.

<sup>30</sup> This figure is based on parental surveys of the types of childcare arrangements in use. Source: Human Resources Development Canada (1998).

<sup>31</sup> Those employed in largely informal arrangements are not subject to these guidelines.

<sup>32</sup> Source: Human Resources Development Canada (2001).

## Les intervenants en service de garde

Il est difficile de déterminer le nombre exact des effectifs dans les services de garde d'enfants. Selon le Recensement de 1996, 10 160 hommes et 216 520 femmes (soit 226 680 au total) travaillaient dans des services de garde d'enfants<sup>28</sup>. Il est probable toutefois que ces chiffres excluent un grand nombre de personnes qui offrent des services non officiels. Certains services sont également offerts gratuitement, en particulier par des amis ou des membres de la famille. Les résultats de l'Enquête nationale des soins des enfants de 1988 révélaient que près du tiers des enfants avaient des gardiennes qui offraient leurs services gratuitement<sup>29</sup>. Parmi les enfants confiés à une gardienne, environ deux sur cinq étaient placés sous les soins d'un membre de la famille, souvent d'un grand-parent. Comme certains services de garde ne sont pas officiels, il y a sous-estimation des chiffres officiels sur l'emploi. Ainsi, Développement des ressources humaines Canada (DRHC) estime que le nombre de fournisseurs de services de garde, incluant les services non officiels, se rapprochait davantage de 333 000 en 1994-1995<sup>30</sup>.

Les gouvernements provinciaux et territoriaux fixent leurs propres normes, en ce qui a trait à l'emploi dans les services réglementés<sup>31</sup>. Dans la plupart des provinces, les superviseurs doivent avoir fait des études en éducation de la petite enfance ou l'équivalent et, selon la province ou le territoire, cette formation requiert des études d'un an ou deux menant à l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme, ou un diplôme universitaire dans le domaine d'étude. En général, les superviseurs doivent aussi posséder une expérience de travail dans des centres de garde pour enfants.

Les exigences sont habituellement moindres à l'égard des personnes qui travaillent dans des services non réglementés. Un grand nombre de provinces exigent cependant qu'au moins certains employés aient une formation de base en petite enfance et certaines exigent des cours spécialisés, une formation en premiers soins, ainsi que des périodes de travail supervisées pour les nouveaux employés. Il est à noter, toutefois, que les services de garde embauchent souvent des employés dont les compétences dépassent les normes de scolarité minimales exigées par les provinces ou territoires<sup>32</sup>.

<sup>28</sup> Ce chiffre englobe deux groupes professionnels du Recensement. Le premier est formé des éducatrices en petite enfance et de leurs assistants, chargés principalement de planifier et d'organiser des activités destinées aux enfants d'âge préscolaire et de diriger les enfants dans l'exécution de ces activités. La deuxième catégorie inclut les gardiennes, les bonnes d'enfants et les aides familiales qui s'occupent des enfants pour une courte période ou sur une base continue, ou qui aident les parents à prendre soin de leurs enfants.

<sup>29</sup> Source : Crompton, 1991.

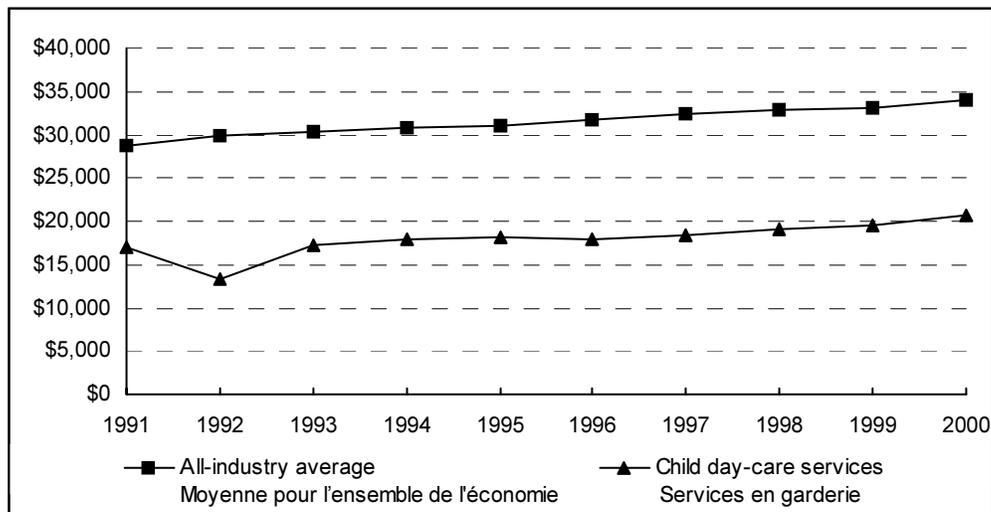
<sup>30</sup> Ce chiffre est basé sur des enquêtes auprès des parents, quant aux types de services de garde utilisés. Source : Développement des ressources humaines Canada (1998).

<sup>31</sup> Les personnes qui offrent des services essentiellement non officiels ne sont pas assujetties à ces normes.

<sup>32</sup> Source : Développement des ressources humaines Canada (2001).

**Chart 4. Average annual wages and salaries of child day-care centre workers, 1991-2000**

**Graphique 4. Salaire annuel moyen des travailleurs en garderie, de 1991 à 2000**



**Source:** Survey of Employment, Payrolls, and Hours (SEPH), CANSIM II – Table 281-0027

**Note:** The SEPH weekly earnings figures were multiplied by 52.1 for the purposes of this chart. Child Day-care Services (NAICS 62411) remuneration figures are for persons employed in establishments primarily engaged in providing day-care services for infants or children. These establishments may care for older children when they are not in school and may also offer pre-kindergarten educational programs. This category excludes establishments primarily engaged in providing kindergarten education and providing baby-sitting or nanny services. Excluded are owners or partners of unincorporated businesses, the self-employed, unpaid family workers, persons working outside Canada, some casual workers and those who did not receive any pay for the entire survey reference period.

**Source :** Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH), CANSIM II – Tableaux 281-0027

**Nota :** Pour l'établissement de ce graphique, les chiffres sur les gains hebdomadaires selon l'EERH ont été multipliés par 52,1. Les chiffres sur la rémunération du personnel des services à l'enfance et à la jeunesse (SCIAN 62411) font référence aux personnes qui travaillent dans des établissements consacrés principalement à la prestation de services de garde pour les nourrissons ou les enfants. Ces établissements peuvent aussi s'occuper d'enfants plus vieux, lorsque ceux-ci ne vont pas à l'école, et peuvent aussi offrir des programmes éducatifs de pré-maternelle. Cette catégorie exclut les établissements voués principalement à la prestation de services éducatifs à la maternelle et de services de gardiennes ou de bonnes d'enfants. Sont également exclus les propriétaires ou partenaires d'entreprises non constituées, les travailleurs autonomes, les travailleurs familiaux non rémunérés, les personnes travaillant à l'extérieur du Canada, certains travailleurs occasionnels et les personnes qui n'ont touché aucun salaire durant toute la période de référence de l'enquête.

Although wages, salaries and benefits are the single largest expense of childcare centres, childcare providers' 2000 employment earnings averaged \$20,600, far below the \$34,000 average in the rest of the economy (Chart 4). However, childcare centres must balance the needs of their employees with those of their clients, and sizeable remuneration increases could lead to higher and therefore less affordable fees for parents. Although their remuneration levels remain relatively low, childcare centre workers have made some gains in the past decade.<sup>33</sup> Whereas the average childcare employee earned 59.0% of the economy-wide average remuneration in 1991, this rose to 63.5% in 2000.

Même si les salaires et avantages sociaux représentent le principal poste de dépenses des services de garde, les gains d'emploi des fournisseurs de services de garde en 2000 se sont chiffrés en moyenne à 20 600 \$, ce qui est bien inférieur à la moyenne (34 000 \$) pour le reste de l'économie (graphique 4). Les services de garde doivent en effet chercher à maintenir un équilibre entre les besoins de leurs employés et ceux de leurs clients, et une hausse sensible de la rémunération pourrait se traduire par une augmentation des contributions parentales, lesquelles deviendraient alors moins abordables. Bien que leur niveau de rémunération demeure relativement bas, les intervenants en services de garde d'enfants ont fait quelques gains au cours de la dernière décennie<sup>33</sup>. Ainsi, la rémunération moyenne de l'éducateur en petite enfance, qui représentait 59,0 % de la rémunération moyenne de l'ensemble de l'économie en 1991, atteignait 63,5 % en 2000.

<sup>33</sup> A part of this gain may be the government-legislated pay equity payments made to some workers in this female-dominated industry.

<sup>33</sup> Ces gains pourraient être dus en partie aux paiements au titre de l'équité salariale qui ont été accordés par le gouvernement à certains travailleurs dans ce secteur à prédominance féminine.

## Conclusion

The childcare services industry has been transformed over the past decades. It has expanded to accommodate increased demand due to labour force and social climate changes. More mothers work outside the home and there are more lone-parent families needing childcare services while the parent is at work. All of this has occurred while Canada's youth population has expanded, albeit at a much slower rate lately.

The domestic consumer market for childcare services exceeded \$3.5 billion in 1999. Over two-thirds of this consumer market is centred in Ontario and Quebec. Across the country, approximately 13% of households paid for childcare services at some point in 1999, with the average client household spending \$2428 on childcare services. This amount was 16% higher, in real terms, than the average in 1986.

Governments assist parents and childcare services providers through various fee subsidy and grant programs, including Quebec's \$5 per day childcare plan. In 1998, provincial governments paid anywhere from 14% to 62% of the costs for providing childcare services. Childcare services firms are most reliant on parent fees in the Atlantic provinces, and least reliant on such fees in Manitoba. Ownership patterns are also unique, with the largest segment of the industry being operated by non-profit institutions rather than by commercial ones.

Although it is difficult to pinpoint the exact size of the childcare services workforce, almost all of the workforce is comprised of women. In 2000, despite gains in recent years, the average childcare services employee earned \$20,600, well below the \$34,000 average in the rest of the economy.

## References

Burke, Mary Anne, Susan Crompton, Alison Jones and Katherine Nessner. "Caring For Children", *Canadian Social Trends*, Catalogue no.11-008-XPE, autumn 1991.

Centre for Families, Work and Well-Being, University of Guelph (2000). *You Bet I Care!: A Canada-wide study on wages, working conditions, and practices in child care centres*. Guelph: University of Guelph. <http://www.uoguelph.ca/cfww/ybic.htm> (accessed August 15, 2001).

## Conclusion

Le secteur des services de garde d'enfants a subi des transformations au cours des dernières décennies. Il s'est ainsi élargi pour répondre à l'accroissement de la demande occasionné par les changements dans la population active et le contexte social. Davantage de mères travaillent à l'extérieur et on compte aujourd'hui un plus grand nombre de familles monoparentales qui ont besoin de services de garde pendant que le parent travaille. Tous ces changements se sont produits alors qu'il y a eu augmentation de la population des jeunes au Canada, bien que la progression ait fortement ralenti ces dernières années.

En 1999, la valeur du marché intérieur des services de garde d'enfants a dépassé 3,5 milliards de dollars; plus des deux tiers de ce marché de consommation se trouvent en Ontario et au Québec. À l'échelle du pays, quelque 13 % des ménages ont payé pour des services de garde d'enfants en 1999, les dépenses moyennes par ménage utilisateur totalisant 2 428 \$, ce qui dépasse de 16 % (en chiffres absolus) la moyenne de 1986.

Les gouvernements apportent une aide aux parents et aux fournisseurs de services de garde, en offrant diverses subventions, que l'on pense aux services de garde à 5 \$ mis en place par le gouvernement du Québec. En 1998, les gouvernements provinciaux ont assumé entre 14 % et 62 % des coûts liés à la prestation des services de garde d'enfants. C'est dans les provinces de l'Atlantique que les entreprises de services de garde dépendent le plus des contributions des parents et au Manitoba qu'elles en dépendent le moins. Les régimes de propriété de ces entreprises sont également particuliers, puisque la majeure partie de ce secteur est exploitée par des organismes sans but lucratif et non par des entreprises commerciales.

Enfin, bien qu'il soit difficile de déterminer la taille exacte des effectifs en services de garde d'enfants, les femmes forment la presque totalité de ces effectifs. Et, malgré des gains réalisés au cours des dernières années, l'intervenant moyen en service de garde a gagné 20 600 \$ en 2000, ce qui est bien en-deçà de la rémunération moyenne (34 000 \$) pour le reste de l'économie.

## Références

Burke, Mary Anne, Susan Crompton, Alison Jones et Katherine Nessner. "La garde des enfants", *Tendances sociales canadiennes*, n° 11-008-XPF au catalogue, automne 1991.

Centre for Families, Work and Well-Being, University of Guelph (2000). *Oui ça me touche!: Une étude pancanadienne sur la rémunération, les conditions de travail et les pratiques en garderie*. Guelph: Université de Guelph. <http://www.uoguelph.ca/cfww/ybic.htm> (accédé le 15 août 2001).

Childcare Resource and Research Unit, University of Toronto (2000). *Early childhood care and education in Canada: Provinces and Territories 1998*. Toronto: University of Toronto. <http://www.childcarecanada.org/pt98/index.html> (accessed August 15, 2001).

Child Care Sector Steering Committee, HRDC (1998). *Our child care workforce: from recognition to remuneration: a human resource study of child care in Canada: more than a labour of love: executive summary*. Ottawa: Child Care Human Resources Steering Committee.

Crompton, Susan. "Who's looking after the kids? Child care arrangements of working mothers", *Perspectives on Labour and Income*, Catalogue no. 75-001-XPE, summer 1991.

Friendly, Martha, Laurel Rothman and Mab Oloman. "Child Care for Canadian Children and Families Occasional Paper No. 1", a paper prepared for "Canada's Children: The Priority for the 90s. A National Symposium held by the Child Welfare League of America/Canada, Ottawa, October 27-30, 1991". <http://www.childcarecanada.org/resources/CRRUpubs/op1/optoc.html> (accessed July 20, 2001).

HRDC. "Human Resource Profile Child Care Industry, last accessed May 23, 2001". <http://www.hrdc-drhc.gc.ca/hrib/hrp-prh/ssd-des/english/industryprofiles/ChildCare/hrprofile.shtml/#300>.

Hume, Mark. "B.C. Premier woos voters with \$400M in childcare", *The National Post*, January 9, 2001.

Landsberg, Michelle. "Tories take us for a ride in their little red wagon", *Toronto Star*, May 19, 2001.

Marshall, Katherine. "Employment after childbirth, 1993/94", *Perspectives on Labour and Income*, Catalogue no. 75-001-XPE, autumn 1999.

McLintock, Barbara. "Universal child-care plan shelved", *Times-Colonist (Victoria)*, July 31, 2001.

Rochon, Yves. "Québec's New Family Policy", CRRU Publications, 1997. <http://www.childcarecanada.org/resources/CRRUpubs/factsheets/sheet6.html> (accessed August 15, 2001).

Statistics Canada (April 2001). *Employment, Earnings and Hours*, Ottawa: Statistics Canada. Catalogue no. 72-002-XIB.

Statistics Canada. *Labour force historical review*, Ottawa: Statistics Canada. Catalogue no. 71F0004XCB.

Statistics Canada (October 1999). "National Longitudinal Survey of Children and Youth: school component, 1996/97", *The Daily of October 14<sup>th</sup>*.

Statistics Canada. Various issues of *Family Expenditure in Canada*, Ottawa: Statistics Canada. Catalogue no. 62-555-XPB.

Statistics Canada. Various issues of *Spending Patterns in Canada*, Ottawa: Statistics Canada. Catalogue no. 62-202-XPB.

Statistics Canada (2000). *Women in Canada 2000: a gender-based statistical report*. Ottawa: Statistics Canada.

Childcare Resource and Research Unit, University of Toronto (2000). *Early childhood care and education in Canada: Provinces and Territories 1998*. Toronto: Université de Toronto. <http://www.childcarecanada.org/pt98/index.html> (accédé le 15 août 2001).

Comité de direction de l'étude sur le secteur de la garde à l'enfance, DRHC (1998). *Le secteur de la garde à l'enfance: de la reconnaissance à la rémunération de sa main d'oeuvre*. Ottawa: Comité de direction en matière de ressources humaines du secteur de la garde à l'enfance.

Crompton, Susan. "Qui s'occupe des enfants lorsque la mère travaille à l'extérieur?", *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPB au catalogue, été 1991.

Friendly, Martha, Laurel Rothman et Mab Oloman. "Child Care for Canadian Children and Families Occasional Paper No. 1", ébauche préparée pour "Canada's Children: The Priority for the 90s. Un Symposium national tenu par le Child Welfare League of America/Canada, Ottawa, du 27 au 30 octobre 1991". <http://www.childcarecanada.org/resources/CRRUpubs/op1/optoc.html> (accédé le 20 juillet 2001).

DRHC. "Profil des ressources humaines - Industrie de la garde à l'enfance", accédé le 23 mai 2001. <http://www.hrdc-drhc.gc.ca/hrib/hrp-prh/ssd-des/français/profilsindustriels/.../profilrhc.shtml/#300>.

Hume, Mark. "B.C. Premier woos voters with \$400M in childcare", *The National Post*, 9 janvier 2001.

Landsberg, Michelle. "Tories take us for a ride in their little red wagon", *Toronto Star*, 19 mai 2001.

Marshall, Katherine. "Emploi après la naissance d'un enfant, 1993-1994", *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPE au catalogue, automne 1999.

McLintock, Barbara. "Universal child-care plan shelved", *Times-Colonist (Victoria)*, 31 juillet 2001.

Rochon, Yves. "Québec's New Family Policy", CRRU Publications, 1997. <http://www.childcarecanada.org/resources/CRRUpubs/factsheets/sheet6.html> (accédé le 15 août 2001).

Statistique Canada (avril 2001). *Emploi, gains et durée du travail*, Ottawa : Statistique Canada, n° 72-002-XIB au catalogue.

Statistique Canada. *Revue chronologique de la population active*, Ottawa : Statistique Canada, n° 71F0004XCB au catalogue.

Statistique Canada (octobre 1999). "Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes : composante scolaire, 1996-1997", *Le Quotidien* du 14 octobre.

Statistique Canada. Différentes éditions de *Dépenses des familles au Canada*, Ottawa: Statistique Canada, n° 62-555-XPB au catalogue.

Statistique Canada. Différentes éditions de *Les habitudes de dépenses au Canada*, Ottawa: Statistique Canada, n° 62-202-XPB au catalogue.

Statistique Canada (2000). *Femmes au Canada 2000 : rapport statistique fondé sur le sexe*. Ottawa: Statistique Canada.

## Analytical Paper Series

No.

1. *Business Services, Part 1: Evolution*  
**George Sciadas**
2. *Business Services, Part 2: The Human Side*  
**George Sciadas**
3. *Final Purchase, Growing Demand: The Canadian Funeral Services Industry*  
**John Heimbecker**
4. *Strategic R&D Alliances*  
**Antoine Rose**
5. *The Demand for Telecommunication Services*  
**Dora Mozes et George Sciadas**
6. *Television: Glorious Past, Uncertain Future*  
**Tom Gorman**
7. *The Industrial Organization of the Property and Casualty Insurance Business*  
**Tarek M. Harchaoui**
8. *Human Resources in Science and Technology in the Services Sector*  
**Emmanuelle Avon**
9. *Access to the Information Highway*  
**Paul Dickinson and George Sciadas**
10. *Temporary Help Service Industry: Its Role, Structure and Growth*  
**Daood Hamdani**
11. *Two Decades of Financial Intermediation by the Canadian Insurance Business*  
**Tarek M. Harchaoui**
12. *Research and Development in a Service Economy*  
**F. D. Gault**
13. *Access to the Information Highway: The Sequel*  
**Paul Dickinson and George Sciadas**
14. *Business Demographics, Volatility and Change in the Service Sector*  
**Daood Hamdani**
15. *How Resilient is the Services Sector to Recession?*  
**Don Little**

## Série de documents analytiques

N°

1. *Services aux entreprises, Partie 1: Évolution*  
**George Sciadas**
2. *Services aux entreprises, Partie 2: L'aspect humain*  
**George Sciadas**
3. *Achat final, accroissement de la demande: Les entreprises de services funéraires au Canada*  
**John Heimbecker**
4. *Alliances stratégiques de R-D*  
**Antoine Rose**
5. *La demande de services de télécommunications*  
**Dora Mozes and George Sciadas**
6. *La télévision: Un passé glorieux, un avenir incertain*  
**Tom Gorman**
7. *L'organisation industrielle du secteur de l'assurance de biens et de risques divers*  
**Tarek M. Harchaoui**
8. *Ressources humaines affectées aux sciences et à la technologie dans le secteur des services*  
**Emmanuelle Avon**
9. *Accès à l'autoroute de l'information*  
**Paul Dickinson et George Sciadas**
10. *Le secteur des services d'aide temporaire: rôle, structure et croissance*  
**Daood Hamdani**
11. *Deux décennies d'intermédiation financière par les compagnies d'assurance canadiennes*  
**Tarek M. Harchaoui**
12. *Recherche et développement dans une économie fondée sur les services*  
**F. D. Gault**
13. *Accès à l'autoroute de l'information : la suite*  
**Paul Dickinson et George Sciadas**
14. *Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services*  
**Daood Hamdani**
15. *Dans quelle mesure le secteur des services résiste-t-il à la récession?*  
**Don Little**

- |  |  |
|--|--|
| <p>16. <i>Re-engineering Growth: A Profile of the Architectural, Engineering and Other Scientific and Technical Services Industry</i><br/><b>Shirley Beyer and Anne Beaton</b></p> <p>17. <i>The Software Development and Computer Services Industry: An Overview of Developments in the 1990s</i><br/><b>Sirish Prabhu</b></p> <p>18. <i>The Emergence of Logistics Services: Measurement Issues</i><br/><b>Irwin Bess and Larry McKeown</b></p> <p>19. <i>Job Gains and Job Losses: A Study of the Service Sector</i><br/><b>Daood Hamdani</b></p> <p>20. <i>Leasing Services Industries in the 1990s</i><br/><b>Randy Smadella</b></p> <p>21. <i>“Can I Help You?”: The Rise in Household Spending on Services</i><br/><b>Don Little and Renée Béland</b></p> <p>22. <i>Are Jobs Less Stable in the Services Sector?</i><br/><b>Andrew Heisz and Sylvain Côté</b></p> <p>23. <i>Entertainment Services: A Growing Consumer Market</i><br/><b>Louise Earl</b></p> <p>24. <i>Employment and Remuneration in the Services Industries since 1984</i><br/><b>Don Little</b></p> <p>25. <i>Room Utilization in the Traveller Accommodation Industry</i><br/><b>Larry McKeown, Samuel Lee and Michael Lynch</b></p> <p>26. <i>The Gambling Industry: Raising the Stakes</i><br/><b>Katherine Marshall</b></p> <p>27. <i>Getting Connected or Staying Unplugged: The Growing Use of Computer Communications Services</i><br/><b>Paul Dickinson and Jonathan Ellison</b></p> <p>28. <i>Challenges Facing Canada’s Internet Service Providers; A Snapshot from a Survey of ISPs</i><br/><b>Norah Hillary and Gord Baldwin</b></p> | <p>16. <i>Repenser la croissance : Un profil du secteur des services d’architecture et de génie et des autres services techniques et scientifiques</i><br/><b>Shirley Beyer et Anne Beaton</b></p> <p>17. <i>L’industrie de la production de logiciels et des services informatiques : un aperçu de l’évolution dans les années 1990</i><br/><b>Sirish Prabhu</b></p> <p>18. <i>L’émergence des services logistiques : questions de mesure</i><br/><b>Irwin Bess et Larry McKeown</b></p> <p>19. <i>Gains et pertes d’emplois : une étude du secteur des services</i><br/><b>Daood Hamdani</b></p> <p>20. <i>Le secteur des services de location au cours des années 1990</i><br/><b>Randy Smadella</b></p> <p>21. <i>«Puis-je vous aider?» : la hausse des dépenses des ménages pour les services</i><br/><b>Don Little et Renée Béland</b></p> <p>22. <i>Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?</i><br/><b>Andrew Heisz et Sylvain Côté</b></p> <p>23. <i>Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance</i><br/><b>Louise Earl</b></p> <p>24. <i>Emploi et rémunération dans le secteur des services depuis 1984</i><br/><b>Don Little</b></p> <p>25. <i>Utilisation des chambres dans le secteur de l’hébergement des voyageurs</i><br/><b>Larry McKeown, Samuel Lee et Michael Lynch</b></p> <p>26. <i>Jeux de hasard : miser gros</i><br/><b>Katherine Marshall</b></p> <p>27. <i>Être branché ou ne pas l’être : Croissance de l’utilisation des services de communication par ordinateur</i><br/><b>Paul Dickinson et Jonathan Ellison</b></p> <p>28. <i>Enjeux auxquels sont confrontés les fournisseurs canadiens de services Internet : survol tiré d’une enquête des FSI</i><br/><b>Norah Hillary et Gord Baldwin</b></p> |
|--|--|

- |   |   |
|---|---|
| 29. <i>Specialized Big-Box Stores</i><br><b>Eric Genest-Laplante</b>  | 29. <i>Les magasins spécialisés à grande surface</i><br><b>Eric Genest-Laplante</b>   |
| 30. <i>Innovation in the Engineering Services Industry</i><br><b>Daood Hamdani</b>  | 30. <i>L'innovation dans les services d'ingénierie</i><br><b>Daood Hamdani</b>  |
| 31. <i>Profile of Canada's Travel Agency Industry</i><br><b>Adib Farhat</b>   | 31. <i>Profil du secteur des agences de voyages du Canada</i><br><b>Adib Farhat</b>   |
| 32. <i>Food Services Competition in the 1990s</i><br><b>Don Little and Leslie Bennett</b>   | 32. <i>La concurrence dans les services de restauration durant les années 90</i><br><b>Don Little et Leslie Bennett</b>   |
| 33. <i>Characteristics and Performance of Hotels and Motor Hotels</i><br><b>Gaston Lévesque and Don Little</b>  | 33. <i>Caractéristiques et performance des hôtels et des hôtels-motels</i><br><b>Gaston Lévesque et Don Little</b>  |
| 34. <i>An Updated Look at the Computer Services Industry</i><br><b>Jamie Carson</b>   | 34. <i>Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques</i><br><b>Jamie Carson</b>  |
| 35. <i>Canada's Funeral Services Industry in the 1990's</i><br><b>Michelle Rotermann</b>  | 35. <i>L'industrie canadienne des services funéraires dans les années 90</i><br><b>Michelle Rotermann</b>   |
| 36. <i>The Services Industries and Trade in Services</i><br><b>Christine Roy</b>  | 36. <i>Les industries de service et le commerce des services</i><br><b>Christine Roy</b>  |
| 37. <i>An Overview of the Specialized Design Services Industry</i><br><b>Klarka Zeman</b>   | 37. <i>Vue d'ensemble du secteur des services spécialisés de design</i><br><b>Klarka Zeman</b>  |
| 38. <i>Consolidation in the Property and Casualty Insurance Industry During the 1990s</i><br><b>Christine Hinchley</b>  | 38. <i>Regroupement dans le secteur de l'assurance de biens et de risques divers durant les années 1990</i><br><b>Christine Hinchley</b>  |
| 39. <i>Adapting to Change: The Life and Health Insurance Industry amidst a Changing Financial Services Landscape</i><br><b>Mario A. Vella and Rosario Faubert</b> | 39. <i>S'adapter aux changements : l'industrie des assurances de personnes dans un contexte de services financiers en évolution</i><br><b>Mario A. Vella et Rosario Faubert</b> |
| 40. <i>A Profile of the Childcare Services Industry</i><br><b>Janine Stafford</b>   | 40. <i>Profil du secteur des services de garde d'enfants</i><br><b>Janine Stafford</b>  |